

Rétjè

Revue de la Société Ivoirienne de Transhumanisme

ISSN : 3008-0835

ISBN : 978-2-9598101-0-7

EAN : 9782959810107

www.revue-retfe.net



**Numéro 2
décembre
2024**

INDEXATIONS



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1025614>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3008-0835>



<https://reseau-mirabel.info/revue/22096/Rete-Revue-de-la-Societe-ivoirienne-de-transhumanisme>

ÉDITORIAL

La connaissance a cessé, depuis des lustres, d'être la chasse gardée d'une élite insulaire. Universalisée et vulgarisée, elle est, à ce jour, un ensemble de données marquées du paraphe de l'intersubjectivité. Produit d'interaction et de complémentarité, un tel patrimoine se révèle l'ouvrage de chercheurs constituant un édifice, dont chaque apport disciplinaire n'est qu'une pièce de la grande mosaïque.

Mais, une science synergique, parce que relevant du suprahumain, paraît aujourd'hui gagnée par l'audace de franchir le Rubicon de la modification du génome humain. Cela, d'autant plus que semble, à présent, à portée de main la perspective de rompre avec le signe indien des maladies héréditaires.

Si la gageure ne va pas sans procès, quelle pourrait être la contribution des sciences humaines aux joutes induites du rêve d'un saut dans l'inconnu de la posthumanité ? Les problématiques générées peuvent-elles jamais s'épuiser dans le rayon d'un seul champ disciplinaire ? Comment faire l'économie d'une réflexion transversale, face à la complexité et à l'imbrication des incidences d'une entrée en posthumanité ?

La Revue Rétjè – dont la dénomination ramène à la notion de « sagesse » en abidji, une langue du sud-est ivoirien, relevant de celles dites nigéro-congolaises – a choisi de valoriser l'interdisciplinarité dans l'abord des questions de notre temps.

Nous formulons le vœu que chacune des contributions de la présente revue incite la conscience des lecteurs à penser le monde de manière ouverte, plurivoque et dialectique. C'est à ce prix que dogmatismes, fanatismes et autres écueils infantiles de la pensée se dissiperont, faisant place à la fécondité, source perpétuelle de renaissance !

Josué GUÉBO
Directeur de Publication

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef : Dr AKA Pancrace, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. YAPI Ayenon Ignace, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Prof. GADEGBEKU Samuel, Professeur des Universités, Académie des sciences des arts, des cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD)

Prof. FELTZ Bernard, Professeur des Universités, Université de Louvain-La-Neuve (Belgique)

Prof. GADJI Yao Abraham, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. TAKO Antoine, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. KENMOGNE Emile, Professeur des Universités, Université de Yaoundé

Prof. NGUESSAN Depry Antoine, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. TANOHI Jean Gobert, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Prof. FOGOU Anatole, Professeur des Universités, Université de Maroua (Cameroun)

Dr (MC) GADOU Dakouri, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SEKA Georges Kouassi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) YAPO Séverin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GAHÉ GOHOUN Cynthia, Maître de Conférences (Philosophie Morale), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

Dr (MC) YAPO Séverin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GAHÉ GOHOUN Cynthia, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr KONE Odanhan Moussa, Assistant, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Contact

Site web : <https://revue-retfe.net/>

E-mail : revueretfe@gmail.com

Téléphone : +225 01 02 50 39 55/ 07 79 96 32 72

PROTOCOLE DE RÉDACTION

Les auteur.e.s sont prié.e.s de se conformer aux exigences rédactionnelles suivantes :

Titre : Titre clair et concis (entre 12 et 15 mots). Le titre centré, en gras, taille 14.

Mention de l'auteur

Après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à gauche, comportant : Prénom, NOM (en gras, sur la première ligne), Nom de l'institution (en italique, sur la deuxième ligne), e-mail de l'auteur ou du premier auteur (sur la troisième ligne).

Résumé :

Un résumé en français et en anglais ou dans la langue d'étude de l'auteur. N'excédant pas 250 mots, il se limite à une brève description du problème étudié et aux principaux objectifs atteints ou à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il présente sommairement les résultats.

Mots-clés : Se limiter à 3 mots minimum et 5 mots maxi. Les mots-clés sont indiqués en français et en anglais.

NB : Le résumé est rédigé en italique, taille 11. Les mots-clés sont écrits en minuscules et séparés par une virgule. L'ensemble (titre + auteur+ résumé (français et anglais) + mots-clés) doit tenir sur une page.

Formatage:

Le texte doit être justifié en Police Garamond. Taille de police 14 pour le titre, 11 pour les résumés et la bibliographie et 12 pour le corps du texte. Interligne : 1, 5. Marges : haut 2 cm, bas 2 cm, gauche 2 cm, droite 2 cm.

Le texte doit être compris entre **8 et 18 pages maximum**. Le titre de l'article, l'introduction, les sous-titres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par deux interlignes et les autres titres/paragraphes par une seule interligne.

Titres et articulations du texte :

Le titre de l'article est en gras, aligné au centre. Les autres titres sont justifiés ; leur numérotation doit être claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple : 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

Notes et citations :

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm à gauche et à droite, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et directement intégrées au texte.

Les mots étrangers sont mis en italique. Le nom de l'auteur et les pages de l'ouvrage de la citation, doivent être précisés à la suite. Exemple : (Cékoré, 2003 : 10) ou pour Cékoré (2003 : 10). Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

NB : Les notes de bas de page sont à éviter.

Tableaux, schémas, figures :

Ils sont à numéroter et doivent comporter un titre en italique, au-dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10.

Présentation des références bibliographiques :

Dans le texte :

Les références des citations apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et l'année de parution ainsi que les pages. Exemple : (Akakpo, 2010 : 15). Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à 2, la mention **et al.** en italique est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le même auteur et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, ...).

A la fin du texte : Elle reprend tous les livres et articles qui ont été cités effectivement dans le texte.

Pour un article : le Nom de l'auteur et son prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, le nom de la Revue en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule.

Exemple : LAMOUREUX Sophie (2001), « La codification ou la démocratisation du droit », *Revue française de droit constitutionnel*, n° 48, 801-824

Pour les ouvrages : on note le Nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et la maison d'édition.

Exemple : GUEBO Josué (2020), *Réflexions sur le transhumanisme. L'intersubjectivité et l'écosophie*, Paris, L'Harmattan.

Pour les extraits d'ouvrages : le Nom de l'auteur et le prénom, suivi de l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la société d'édition, et les numéros des pages concernées.

Pour les thèses ou mémoires : NOM, Prénom (s) de l'auteur Année de publication. Zone titre. Thèse de doctorat, Ville, Université.

Exemple : KONE Odanhan Moussa (2022), *Les enjeux géopolitiques et géoéconomiques internationaux du conflit du Sahara-Occidental*, Thèse de doctorat, Bouaké, Université Alassane Ouattara.

Pour les actes de colloques : les références sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages.

Pour les papiers disponibles sur l'Internet : le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.

Exemple : SEVESTRE Marc (2022), « Intelligence Artificielle : Démiurge ou Démon ? »
<https://www.linkedin.com/pulse/intelligence-artificielle-d%C3%A9miurge-ou-d%C3%A9mon-marcsevestre/?originalSubdomain=fr> consulté le 25 mars 2021.

SOMMAIRE N°2

Anglais

1. **Sènakpon Adelphe Fortuné AZON, Komi BEGEDOU, Komla M. AVONO** : The poetics of loss and loneliness in kai harris's what the fireflies knew.....10 à 24

Anthropologie

2. **Lamane MBAYE** : Tambours et rythmes de tambours dans la littérature orale sénégalaise : essai de drumologie.....25 à 35

Communication

3. **Thadée Balouhib Somda KPANYAWNE** : Cartographie numérique sans bio-art ni savoir-faire : signe éco-techno-symbolique invitant à la coenonciation.....36 à 46

Histoire

4. **Hassane HAMADOU**: Le conseil de l'entente : initiative d'intégration sous régionale ou instrument de géopolitique néocoloniale?.....47 à 58

Lettres Modernes

5. **Dovi YELOU, Afi Alihossi Ahoefa KANSIWER** : Étude comparative des présentatifs de l'ajagbe et de l'ewegbe : une analyse morphosyntaxique.....59 à 76

6. **Mohamed YANOUGÉ, Oumar SK DEMBELE** : La réécriture de medee au service du métissage culturel dans medee Kali de Laurent Gaude.....77 à 91

7. **Jeannette Yolande MBONDZI, Féline Thérèse OGANDZA MOUGUISSI** : Le tolibangando décrypte : les clés d'un parler stratégique et unificateur pour se faire entendre.....92 à 105

8. **Vinyikê Dzodzi SOKPOH** : Analyse psycholinguistique du discours d'Eddy-Malou106 à 121

Géographie

9. **Laurent Abé ABÉ, Christophe Kouamé N'GUESSAN** : La hausse du cout du transport routier de marchandises en côte d'Ivoire : incidence sur le pouvoir d'achat des populations de 1990 à 2020.....122 à 135

10. **Makpondéou MAKPONSE** : Patrimoine foncier et aménagement routier durable dans la commune de Savalou au Benin.....136 à 155

Psychologie

11. **Arnauld DABIE** : Perception du nouvel outil informatique de travail et résistance à l'innovation technologique chez des salariés d'entreprises privées d'Abidjan.....156 à 168

Sciences de l'éducation

12. Noukpo Saturnin HOUEHA, Léandre ASSOGBA, Lydie M. M. ZANNOU, Coovi Cyriaque AHODEKON : Perceptions des acteurs du système éducatif béninois de la pédagogie des grands groupes dans l'enseignement des pct au secondaire.....**169 à 182**

Sociologie

13. Anouman Yao Thibault OUSSOU, Kouamé Fulgence N'GORAN : Implications socio-économiques de la compétition sportive (CAN 2023) dans la ville de Bouaké.....**183 à 197**

14. Fatoumata FOFANA : Dynamiques et déterminants des violences conjugales à l'encontre des femmes à Bamako.....**198 à 215**

15. Inna Gabrielle MAYILA Épouse GAWANDJI OLOUNDIGOLO : Bio-économie et identités individuelles: mutations silencieuses dans la gestion budgétaire des familles ouvrières gabonaises.....**216 à 226**

16. Kossia Annick Patricia BOA, Adouobo Christophe N'DOLY : Autonomisation des femmes cacao-cultrices par l'approche "avec" au sein des coopératives dans l'ex-boucle du cacao ivoirien.....**227 à 239**

17. Rébéka épouse Agnimou KAKOU: Modèle co-construit de gestion des conflits agriculteurs-éleveurs en milieu rural à Bobi, cote d'ivoire.....**240 à 253**

CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE SANS BIO-ART NI SAVOIR-FAIRE : SIGNE ÉCO-TECHNO-SYMBOLIQUE INVITANT A LA COÉNONCIATION

Thadée Balouhib Somda KPANYAWNE

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso
Laboratoire des langues, discours et pratiques artistiques (LADIPA)
E-mail : thaddee_somda@yahoo.fr

Résumé

Victor Hugo, par son poème intitulé « Le mot » insinue par-là qu'il n'est point de secret. L'on comprend aisément pourquoi les dessous mensongers et injustes de la Covid-19 ne sont plus des secrets pour personne (Kpanyawne, 2021). Entendre aussi dans ce sens ce titre sur la Covid-19 : « Cartographie numérique sans bio-art ni Savoir-faire : Signe éco-techno-symbolique invitant à la coénonciation ». Cela sous-entend un problème : l'icône-corpus est d'abord une cartographie numérique certes mais est-il ensuite l'expression d'un bio-art et/ou d'un Savoir-faire coénonciatif avec le vivant et la terre/ Terre ? Nous proposons comme hypothèse : l'icône-corpus qui est une cartographie numérique, est loin d'être l'expression d'un bio-art et/ou d'un Savoir-faire coénonciatif avec le vivant et la terre/ Terre. Dans ce sens, le cadre théorique de notre communication est la sémiotique comportementale. Notre objectif est d'indiquer quelques méthodes comportementales pour coénoncer avec le vivant et la terre/ Terre. Notre méthodologie consiste à décrire l'image pour décrier les mauvais comportements de l'homme décriptables par cette cartographie. Les résultats escomptés sont les changements comportementaux, positifs et notamment humains contre les grands fléaux comme la Covid-19. Quant au plan, nous étudierons en détail les signes de l'image et les comportements humains à partir desquels se dégageront les méthodes comportementales susmentionnées pour coénoncer avec le vivant et la terre/ Terre.

Mots clés : art, coénoncer, vivant, Terre, sémiotique

Digital Mapping without Bio-Art or Expertise: An Eco-Techno-Symbolic Sign Inviting Co-Enunciation

Abstract

Victor Hugo, in his poem entitled "The Word" insinuates that there is no secret. It is easy to understand why the mendacious and unjust underbelly of Covid-19 is no longer a secret to anyone (Kpanyawne, 2021). Also understand in this sense this title on Covid-19: "Digital cartography without bio-art or know-how: Eco-techno-symbolic sign inviting co-enunciation". This implies a problem: the icon-corpus is first of all a digital cartography, of course, but is it then the expression of a bio-art and/ or a know-how co-enunciative with the living and the earth/ Earth? We propose as a hypothesis: the icon-corpus, which is a digital cartography, is far from being the expression of a bio-art and/ or a know-how co-enunciative with the living and the earth/ Earth. In this sense, the theoretical framework of our communication is behavioral semiotics. Our objective is to indicate some behavioral methods to co-enunciate with the living and the earth/ Earth. Our methodology consists of describing the image to decry the bad behaviors of man decipherable by this mapping. The expected results are behavioral changes, positive and in particular human against major scourges such as Covid-19. As for the plan, we will study in detail the signs of the image and human behaviors from which the aforementioned behavioral methods will emerge to co-enunciate with the living and the earth/ Earth.

Keywords : art, co-enunciate, living, Earth, semiotics

INTRODUCTION

L'icône-corpus que nous présentons rappelle bien les réflexions sémiotiques dans *Le Design et le Vivant : Cultures, agricultures et milieux paysagers* de Nicole Pignier (2017 : 165-166). Partant, analysons la Covid-19 par ce titre : « Cartographie numérique sans bio-art ni Savoir-faire : Signe éco-techno-symbolique invitant à la coénonciation » avec le vivant et la terre/Terre. Par ce sujet, on peut entrevoir le problème suivant : l'icône-corpus est d'abord une cartographie numérique certes mais est-il ensuite l'expression d'un bio-art et/ou d'un Savoir-faire coénonciatif avec le vivant et la terre/Terre ? Puis, cette cartographie est-elle aussi un signe ? Quelles significations recouvre-t-elle ? Comment peut-elle coénoncer avec le vivant et la terre/Terre ?

Nous proposons comme hypothèse principale ce qui suit : l'icône-corpus qui est une cartographie numérique, est loin d'être l'expression d'un bio-art et/ou d'un Savoir-faire coénonciatif avec le vivant et la terre/Terre. S'affichent aussi certaines sous-hypothèses : primo la cartographie en question est aussi un signe ; secundo sur le plan de significations, elle est polysémique ; tertio il existe des méthodes comportementales à indiquer pour coénoncer avec le vivant et la terre/Terre.

Dans ce sens, le cadre théorique de notre communication est la sémiotique comportementale. Notre objectif est, d'abord, de postuler que cette cartographie est un signe, ensuite, de montrer que celle-ci est grosse de significations, puis d'indiquer quelques méthodes comportementales pour coénoncer avec le vivant et la terre/Terre. Dans ce sens, notre méthodologie consiste à décrire l'image pour décrier les mauvais comportements de l'homme décriptables par cette cartographie. Nous attendons comme résultats : les changements comportementaux, positifs et notamment humains contre les grands fléaux comme la Covid-19. Le plan se présente d'abord par quelques définitions théoriques. Ensuite nous étudierons en détail les signes de l'image et les comportements humains à partir desquels se dégageront des méthodes comportementales pour coénoncer avec le vivant et la terre/Terre.

1. Quelques idées théoriques de la coénonciation avec le vivant et la terre/Terre

1.1. Concepts sémiotiques appliqués révélant notre technologie contre l'écologie notamment la santé humaine en question

Définissons d'abord quelques concepts du titre de notre article. « *Bio-art* » est un mouvement d'art contemporain prenant pour medium le vivant, même le corps de l'artiste (Wikimédia, 2024). Le terme « signe-éco-techno-symbolique » désigne le signe à la fois écologique et technologique lourd de symboles.

L'icône-corpus, par exemple, en est un : il n'est pas bio. Il n'est pas produit de main d'homme. Il est grâce à un ordinateur, à une Intelligence Artificielle (I.A.) d'où le titre de notre article « Cartographie numérique sans bio-art ni Savoir-faire » ni « co-énonciation ». Ce dernier terme est synonyme de co-construction de messages, de pratiques, d'actions, de vies, entre locuteurs, énonciateurs, voire ici l'homme et la Terre Mère ou la Nature Mère. L'homme et sa Mère semblent absents dans l'icône-corpus symbolisant une lutte contre la Covid-19 qui leur profite peu voire rien. Les définitions de ces termes révèlent des liens avec d'autres théories.

1.2. Liens entre ces définitions et les concepts d'autres théoriciens

Les définitions des termes du titre partagent des liens avec les concepts d'autres théoriciens dans le sens de l'absence de l'humain, de la Terre Mère dans l'icône-corpus symbolisant une lutte contre la Covid-19 qui profite plus à une minorité. Énumérons ces termes : l'*oikos* « signifie le lieu qui accueille, la maison, la Terre que nous habitons en tant que « monde ». L'*oikos* en tant que monde nous habite autant que nous l'habitons » (Pignier, 2021 : 3). Le schème est un mot, un terme allant dans le sens d'organisation, de structuration, de système (Pignier, 2020 : 7, 8, 10). Les schèmes nous relient à l'*oikos* (Pignier, 2020, p. 12-31). Leur ensemble forme « l'arrière-plan global chez les êtres » (Pignier, 2020 : 5). L'I.A. s'inscrit dans une dynamique de coupure avec l'*oikos* entreprise depuis la philosophie platonicienne (Pignier, 2020 : 32). Pignier (2021 : 3) propose d'envisager l'éco-sémiotique « comme l'étude des liens perceptifs entre les êtres humains et l'*oikos* ». Il y a coénonciation du vivant quand « le sens s'ancre dans l'*oikos* ». C'est la faculté de tout « vivant à énoncer, à manifester quelque énoncé au sein de leur milieu relèveraient d'une différence de degrés davantage que de nature » (Pignier, 2018b ; 2018a : 72). Quant à l'intentionnalité, elle « rend caduque la réduction de la coénonciation du vivant à la machine, au réseau cybernétique ou à l'« intelligence artificielle » (Pignier, 2021 : 6 note 4 ; 12).

Dans « « Le pleurer-rire » de la covid-19 », Kpanyawnè (2021) relève le manque de co-sensibilité voire les esthésis et esthésies avec les vivants affligés. Il a mis l'accent sur la coénonciation prévisible dans un travail antérieur intitulé « Icônes et idiomes comme solutions » (Kpanyawnè, 2020). L'objectif : « sensibiliser, conscientiser, voire éduquer au développement durable par le truchement de l'image » (Kpanyawnè, 2020 : 8, 10)

Eléments de grammaire tensive de Claude Zilberberg (2006), *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images* de Louis Hébert (2009) et « Le sens, le vivant ou ce qui nous relie à la Terre » de Nicole Pignier (2020), ont en commun la notion de tensivité présente aussi dans celle de l'intentionnalité. On retrouve ces mêmes

tensivité et intentionnalité chez les trois auteurs suivants : Didier Raoult dans *Au-delà de l'affaire Chloroquine* (s.d.), Pierre Kipré dans *Oser les ruptures : L'Afrique de l'après-Covid-19*, Simon Pomel et Céline THIRIOT dans *Du risque en Afrique*.

2. Application des théories de la coénonciation et dénonciation de tout signe non éco-techno-symbolique

2.1. Analyse détaillée de l'icône-corpus

2.1.1. Éléments constitutifs de l'énoncé visuel

L'énoncé visuel est l'ensemble de ce que l'on voit au point que l'on peut en dire long. Pour ce faire, présentons-les sous forme de tableaux où l'on peut distinguer assez clairement les signifiants iconiques de leurs signifiés.

Tableau n°1 – Les signifiants et leurs signifiés Signes iconiques : Leurs

Signifiants	Signifiés
Une carte géographique	<ul style="list-style-type: none">- Dessin, figure qui a pour but de :<ul style="list-style-type: none">• matérialiser l'idée abstraite que l'on a des limites d'une aire ;• localiser des espaces ;• orienter des regards, estimer des vues.- Format réduit d'un espace réel.- Signe représentant cet espace réel.

Source : Sur la base de nos propres analyses

Message des signes iconiques du tableau n°1 : l'icône est une carte géographique. C'est surtout un signe représentant un espace réel matérialisé en format réduit par la figure et sur un support, ici c'est la page digitalisée, spectre d'« I.A. » qui n'apprécie pas le milieu dans lequel elle évolue ou se situe mais qui, plutôt, capte cet oïkos comme ensemble de données en vue de pousser ses règles de calcul qui l'intéressent plus. Nous baptisons cette icône signe d'« I.A. » localisant un espace global et plusieurs autres éléments spatiaux particuliers mais réduits ou plus petits qui le composent pour des intérêts d'hégémonie.

2.1.2. Le signe plastique et sa structuration

A cette étape de notre réflexion, les signes plastiques sont les couleurs (chromèmes) et les formes (formèmes) qui composent cette icône-corpus. Etudions-les et leurs structurations par leurs signifiants et leurs signifiés sous la forme de deux tableaux : n°2 et n°3.

Tableau n°2 - Signifiants et signifiés des chromèmes constituant le système des couleurs

Signifiants	Signifiés
Couleur jaune foncée	Signifié arbitraire : la couleur jaune foncée désigne en l'occurrence et selon les termes de l'icône, « Les pays africains ayant reçu des doses de vaccin AstraZeneca » contre la covid-19. Ils sont au nombre de vingt-six (26) sur le total de cinquante-trois pays africains.
Couleur blanche	Signifié arbitraire : la couleur blanche désigne en l'occurrence et par déduction de la couleur jaune foncée, les pays africains n'ayant pas reçu des doses de vaccin AstraZeneca contre la covid-19. Ils sont au nombre de seize (17) sur le total de cinquante-trois pays africains.
Couleur noire : flèches sortant de certains pays africains	La couleur noire, celle des flèches sortant de certains pays africains, sert d'indexation de petits pays. Ceux-ci étant minimes, leurs espaces se matérialisent aussi sur la carte à leur image. Leurs places sont donc si réduites qu'elles sont incapables de contenir l'écriture d'indication de réception des doses de vaccin AstraZeneca. Ces petits pays sont au nombre de vingt (20) soit quasiment le total des vingt-six (26) ayant reçu cette dose. Ces flèches mettent à nu une Afrique balkanisée en de petits pays par la colonisation. Cette distribution partisane de doses de vaccin AstraZeneca contre la covid-19, semble être une continuité voire une pérennisation de cette balkanisation, surtout de l'eugénisme qui est aux antipodes de la coénonciation.

Source : Sur la base de nos propres analyses

Message du système des couleurs ou du tableau n°2 : « Les uns mangent, les autres regardent, ainsi naissent les révolutions », selon les propos même de Thomas Sankara. » (Le Faso.net, 2015). Certains pays africains ont reçu des doses de vaccin AstraZeneca contre la covid-19. D'autres pas. Ainsi naissent les mécontentements et les révoltes ! Ceux les ayant reçues sont sélectionnés et destinés à améliorer la qualité

[Numéro 2 _Décembre 2024]

de l'espèce humaine : c'est cela l'eugénisme dénué de toute coénonciation, de toute appréciation de l'oïkos où il évolue ; il est aveuglé par ses intérêts pour lesquels ils érigent des règles de calcul en sa faveur.

Tableau n°3 - Signifiants et signifiés des formèmes : Eléments de la forme

Signifiants	Signifiés
Forme de la carte	Indéniablement cette forme signifie l'Afrique. Ce sera corroboré plus tard par les signes linguistiques.
Formes des écritures : leurs dispositions autour et dans l'icône	Assaillement autour et dans l'Afrique, de l'extérieur comme de l'intérieur de ce continent. Autrement dit, il y a manque de coénonciation, d'appréciation de l'Afrique qui est ici l'oïkos, le milieu dans lequel ces doses de vaccin se situent. Mais l'oïkos semble être capté et considéré comme un ensemble de données propres aux intérêts des auteurs et acteurs mercantiles de la covid-19. Ceux-ci sont poussés uniquement par les règles de calcul.

Source : Sur la base de nos propres analyses

Message du système des formèmes ou du tableau n°3 : Le continent en question est l'Afrique et non un autre milieu accueillant ces doses de vaccin AstraZeneca contre la covid-19. Mais en lieu et place d'accueil où ce continent serait bel et bien l'oïkos bienséant, la situation semble être un assaillement exempt de toute coénonciation, de toute esthèsis et de toute esthésie reconnues dans toutes ses sociétés. Au lieu du salut, c'est plutôt la mort ! Quel paradoxe !

Tableau n°4 – Signifiants et signifiés des éléments in absentia représentés par leurs indices

Signifiants	Signifiés
Ici les absents sont certains auteurs et acteurs fabricants de vaccins anti-covid-19 représentés par la présence de leurs produits : - « AstraZeneca », - « SH-AstraZeneca »,	« AstraZeneca » semble dominer par le nombre. Cette dose est tantôt seule ou associée tantôt à « SH-AstraZeneca » tantôt à « AstraZeneca et Pfizer/BioNTech ». On a des signes visibles d'hégémonie, d'eugénisme plutôt que des recours à la coénonciation, à la symbiose avec l'Afrique l'oïkos.

<ul style="list-style-type: none"> - « Pfizer/BioNTech », - « AstraZeneca et Pfizer/BioNTech », - « Sinopharm ». 	
<p>Ici les absents sont aussi certains auteurs et acteurs fabricants de vaccins anti-covid-19 qui ne sont pas représentés par la présence de leurs produits.</p>	<p>Sont-ils moins puissants que les autres ? On peut l'affirmer d'autant que l'on est en présence d'une hégémonie et d'un eugénisme sans coénonciation, sans symbiose avec l'Afrique l'oikos.</p>
<p>Les absents sont encore les populations dont celles consentantes victimes, celles non consentantes résistantes mais victimes donc vaccinées, enfin celles non consentantes, résistantes donc non vaccinées.</p>	<p>La résistance est grande mais tout le monde semble victimisé in fine</p>

Source : Sur la base de nos propres analyses

Message des éléments représentés par leurs indices dans le tableau n°4

Les signes visibles sont l'expression d'hégémonie, d'eugénisme. Pour toutes ces causes l'on note peu de recours à la coénonciation, à la symbiose avec l'Afrique l'oikos. On relève encore la manifestation de résistance car « Les uns mangent, les autres regardent ». En dépit de cette forte résistance, on relève encore plus de mécontents par un processus de victimisation. Par processus voire la mise en place de système dont la force va in crescendo sans aucune concrescence c'est-à-dire dépourvue de toute capacité à croître avec le milieu où elle s'exerce phénoménologiquement tout comme biologiquement.

2.1.3. L'énoncé linguistique

Après l'icône qui occupe une très grande place, c'est l'écriture qui vient en second rang. Elle constitue l'énoncé linguistique composé de signifiants et de signifiés. Les signifiants peuvent être organisés en trois grands types, chacun avec son signifié. Lisons du haut vers le bas. Le premier type de signifiant affiche ceci : « Les pays africains ayant reçu des doses de vaccin AstraZeneca ». Ses signifiés sont : c'est comme le nom donné à la carte ; c'est donc une identification, une nomination, un titrage. En cartographie c'est de la légende. Le deuxième type de signifiant est tout à fait en bas où il est écrit :

« Source : UNICEF, OMS, GAVI

A la date du 23 mars 2021 »

Ses signifiés sont : la précision de la « Source » qui, en réalité, est un ensemble de sous-sources. Ailleurs, celles-ci sont des sources indépendantes et très puissantes par leur capacité d'influence. Mais, en l'occurrence, elles sont mises ensemble. Ce sont : « UNICEF, OMS, GAVI ». On a aussi la précision de la date composée du jour 23^e, du mois de mars et de l'année 2021, données ou références importantes pour nos besoins heuristiques. Le troisième type de signifiant est au milieu ou entre les deux signifiants que nous venons de traiter. Il est le plus important pour les raisons suivantes : son importance est d'ordre spatial ; il occupe plus de place que les deux premiers signifiants traités. Son importance est aussi d'ordre quantitative déjà soulignée ci-dessus au niveau des formes des écritures autour et dans l'icône. Signifiés de ces importances tant spatiales que quantitatives : c'est l'itération de l'idée d'hégémonie, d'eugénisme sans coénonciation, sans symbiose.

2.2. Message général de l'icône : Dénonciation et Coénonciation

2.2.1. L'axe sémantique de base vie/mort (Pignier, 2020 : 12-13)

Le schème ou l'axe sémantique de base ou aussi les pôles schémiques vie/mort participent activement à tout ce que nous pensons, disons et faisons tant et si bien que : « On oublie que c'est à la mort que nous devons toutes les manifestations de la vie symbolique ». L'icône-corpus, notamment au niveau des signes linguistiques, montre clairement que la vie c'est pour les firmes, les nations dites puissantes¹, fabriquant les doses de vaccins contre la covid-19. L'image indique qu'elles vivent bien, elles rayonnent depuis chez elles jusque dans et hors de l'Afrique d'où les écritures dans et hors de l'Afrique sur la carte.

2.2.2. Le schème nature/culture (Pignier, 2020 : 13-17)

Le schème nature/culture est synonyme de l'axe sémantique de base ou aussi des pôles schémiques : « Le pôle nature désigne l'oïkos, la Terre et ses phénomènes dont les saisons ainsi que tout ce qu'elle contient de vie dont Homo ». En observant et en analysant l'image-corpus, on ne peut dire qu'il existe la culture. Celle-ci « désigne le rapport à la Terre, au lieu où l'on vit, l'attention qu'on lui porte ». Ce rapport à la Terre africaine manque or ces firmes et leurs doses sont accueillies où : n'est-ce pas en Afrique, absente chez elle ?

2.2.3. Le schème féminin/masculine (Pignier, 2020 : 13-17)

¹ Sont-elles réellement puissantes avec en mains une covid-19 sans solution ? Ne surtout pas objecter qu'elles peuvent mais ne veulent ou sont animées de mauvaise volonté ! C'est comme être dans l'eau et mourir de soif !

Le schème féminin/masculin est synonyme de l'axe sémantique de base ou aussi des pôles schémiques. Ceux-ci sont tensifs mais n'opposent pas la femme et l'homme. Ils les considèrent au même niveau c'est-à-dire comme des êtres vivants qui sont habités, tous, par le même souffle-énergie. Ces termes « souffle » et « énergie » insinuent une dynamique duale, tensive, présente en chaque vivant.

2.2.4. Le schème haut/bas (Pignier, 2020 : 18-19) :

Le schème haut/bas est synonyme de l'axe sémantique de base ou aussi des pôles schémiques. Pignier (2020 : 18-19) présente l'anthroposophe Rudolf Steiner montrant « en quoi le schème haut/bas relie notre corps au macrocosme fait écho à la phénoménologie de la perception ». En toute sincérité, la température, l'atmosphère du globe terrestre ne fut pas les mêmes aux périodes d'avant et pendant la covid-19. Il y eut des bas. Ce fut avant la pandémie. Il y eut des hauts. Ce fut pendant la covid-19.

3. Au-delà du message et des schèmes : Témoignages

Des témoignages corroborent ce message au-delà de son contexte : « éco-poétique située des arts et des littératures en Afrique » (ecopoetique.huma-num.fr du 08/11/2023) cherche la co-énonciation, le sens du vivant. Elle veut surtout être concrète. Ces objectifs sont aussi recherchés par les trois auteurs suivants : Didier Raoult dans *Au-delà de l'affaire de la chloroquine*, la distribution internationale du Remdesivir, non dénué de danger mais pas tombé dans le domaine public, a procuré des bénéfices astronomiques au laboratoire qui le fabrique. Ainsi disparaissent des centaines de vieux remèdes efficaces et sans risque, au profit de nouveaux produits qui n'ont pas toujours fait l'objet d'un contrôle très strict, mais ont bénéficié d'un lancement honteux. Études parfois faussées par des liens d'intérêts avec les laboratoires, journalistes scientifiques et médias de tous bords achetés pour promouvoir ces nouveautés, médecins financés pour les prescrire, et scandales à l'avenant mais trop tard.

Il est dit de l'ouvrage collectif dirigé par Pierre Kipré et intitulé *Oser les ruptures : L'Afrique de l'après-Covid-19* : « La pandémie de COVID-19 a encore révélé les insuffisances de l'Afrique qui, sanitaires, renvoient tout autant à la gouvernance politique et économique, à l'articulation homme/nature, au vécu socioculturel, à la position dans la mondialisation. »

Aussi, il est dit de l'ouvrage collectif de Simon Pomel et Céline Thiriot dans *Du risque en Afrique : Terrains et perspectives* : « Dans l'Afrique actuelle, le risque n'est plus seulement au coin de la case et du champ, dans les caprices du ciel, dans les épidémies renforcées par la pauvreté. Il s'est diversifié, comme le

montrent de nombreux exemples puisés dans les symboles d'une certaine modernité. Les accidents de la route, selon la conférence FANAF (Dakar 2011), y causent le taux de mortalité le plus élevé du monde »

CONCLUSION

L'icône-corpus, d'apparence anodine, est lourd de signes et leurs sens. Nous l'avions perçu dès l'abord et c'est pour cette raison que nous avons formulé ce sujet de réflexion : « Cartographie numérique sans bio-art ni Savoir-faire : Signe éco-techno-symbolique invitant à la coénonciation avec le vivant et la terre/⌊Terre ». C'est un titre qui a posé un problème : l'icône-corpus est d'abord une cartographie numérique certes mais est-il ensuite l'expression d'un bio-art et/ou d'un Savoir-faire coénonciatif avec le vivant et la terre/⌊Terre ? Comme réponse adéquat, nous avons proposé ceci : l'icône-corpus qui est une cartographie numérique, est loin d'être l'expression d'un bio-art et/ou d'un Savoir-faire coénonciatif avec le vivant et la terre/⌊Terre.

Dans le même ordre d'idées, le cadre théorique choisi a été la communication en sémiotique comportementale. Notre objectif a été clair : nous avons montré que cette cartographie est un signe qui a ses significations. Notre méthodologie a consisté à décrire l'image pour décrire les mauvais comportements de l'homme décriptables par cette cartographie. Pour finir, le plan a étudié en détail les signes de l'image et les comportements humains à partir desquels se sont dégagées les méthodes comportementales pour coénoncer avec le vivant et la terre/⌊Terre.

Références bibliographiques

- HUGO Victor (2015), « Le mot » in *Toute la Lyre*, CreateSpace Independent Publishing Platform.
- KIPRE Pierre (2020), *Oser les ruptures : L'Afrique de l'après-Covid-19*, Bordeaux, Terra Mater International.
- KPANYAWNE Somda Balouhib Thadée, (2021), « « Le pleurer-rire » de la covid-19 », *Revue Echanges*, 279-296.
- KPANYAWNE Somda Balouhib Thadée (2020), « Icônes et idiomes comme solutions », in *Revue Yourou*, Volume X (2). 199-217.
- PIGNIER Nicole (2017), *Le Design et le Vivant : Cultures, agricultures et milieux paysagers*, Saint-Denis, Editions Connaissances et Savoirs, Collection Communication et Design, Sémiotique.
- PIGNIER Nicole (2018a), « Design et éco-sémiotique : Quand le design coénonce avec le vivant », in Pignier Nicole et Mitropoulou Eleni, *Le sens au cœur des dispositifs et des environnements*, Collection « Communication et design », Paris, Connaissances et savoirs.
- PIGNIER Nicole (2018b), « L'énonciation animale : une praxis énonciative en lien avec le vivant ? », revue *Fabula*, partie Actes de colloque « La parole aux animaux. Conditions d'extension de l'énonciation », *Journée d'études organisée par*

le Groupe d'Activités Sémiotiques de Paris 8 sous la direction de Denis Bertrand et Michel Constantini. Disponible sur: <https://www.fabula.org/colloques/sommaire5363.php> consulté le 3/5/2024.

- PIGNIER Nicole (2020), « Le sens, le vivant ou ce qui nous relie à la Terre » in *Interfaces numériques*, Volume 9, n°1, Université de Limoges.
- PIGNIER Nicole (2021), « Fondements d'une éco-sémiotique : Vie du sens, sens du vivant » in Ouédraogo Lamine et Paré Joseph, (dir.), *Construire le sens, bâtir les sociétés. Itinéraires sémiotiques*, Paris, Connaissances et savoirs.
- POMEL Simon et THIRIOT Céline (2015), *Du risque en Afrique*, Paris, Karthala.
- RAOULT Didier (2021), *Au-delà de l'affaire Chloroquine*, Paris, Michel Lafon.
- « Il s'appelait Thomas Sankara », disponible sur <https://lefaso.net/spip.php?article67439>: consulté le 28/11/2024.